

**M. PAUL FÉVAL FILS**

Né au milieu des manuscrits de mon père, dans une maison où les succès du romancier et de l'auteur dramatique apportaient l'aisance, avec le va-et-vient continu des journalistes, des artistes, des éditeurs et des directeurs, il m'eût été bien difficile de rêver une carrière autre.

Écrire m'est un plaisir.

A côté de l'existence commune l'homme de lettres s'extériorise par imagination, des deux vies la seconde est préférable à la première.

Le rêve surpasse la réalité.

**PAUL FÉVAL.**

**M. JEAN ROYÈRE**

Nous me demandez pourquoi j'écris ? Je réponds :

un peu pour initier

beaucoup pour exalter

passionnément pour enivrer

pas du tout pour détruire.

**JEAN ROYÈRE.**

**M. JEAN GIRAUDOUX**

J'écris le français n'étant ni suisse, ni juif et parce que je possède tous mes diplômes : Grand Prix d'Honneur du Lycée Lakanal (1904, excellente année), premier prix du Concours Général (1906, année non moins bonne). Licence ès-lettres, mention très bien. Sorti premier de l'École Normale Supérieure. Né à Bellac (Haute-Vienne).

**JEAN GIRAUDOUX.**

**M. JOSEPH REINACH**

Parce que je crois, — et quand je crois, — à tort ou à raison, avoir quelque chose d'utile à dire.

**JOSEPH REINACH.**

**M. FERNAND DIVOIRE**

Demandez-ça à Monseigneur l'Hyperconscient.

**FERNAND DIVOIRE.**

**M. GEORGES PIOCH**

Pour vivre, — à tous les sens divers qui sont donné au verbe « vivre ».

**GEORGES PIOCH.**